

Quelqu'un en re-veut ?

Par Loulou

Ayant expérimenté toutes sortes de réunions festives, d'apéritifs dinatoires en tous genre et multitudes d'encas interminables entrecoupés de discussions aussi futiles qu'ennuyeuses, je me vois dans le regret de constater un motif récurrent dans l'ingestion progressive des mignardises proposées, seules véritables attractions de ces événements. Cette coutume veut qu'il n'y ait plus grande ignominie que d'avaler sans vergogne la dernière chips du paquet. Il y avait les violeurs, il y avait les assassins, il y avait les organisateurs de génocides à l'échelle planétaire dans le but d'assouvir le monde par la peur et la répression, il y avait Kev Adams, mais désormais se hissent au-dessus de ces néophytes du crime ceux qui ont le culot de manger la dernière olive.

Car oui, voyez-vous, on peut se goinfrer de la quasi-entièreté du buffet, on sera acceptable tant qu'on laisse un toast au pâté, une tortilla, un cornichon, une tranche de rosette, un cube de fromage et d'une manière générale au moins un représentant de chaque espèce de la race apéritive, comme une sorte de demi-Arche-de-Noé des petits-fours.

La politesse ne doit pas être confondue avec l'hypocrisie, faute de quoi Tartuffe aurait été signé "Nadine de Rothschild". Montrons alors par l'absurde que laisser une cacahuète orpheline dans son bol ne peut définitivement pas relever de la politesse.

Prenons un bol de cacahuètes quelconque.

Supposons par l'absurde qu'il est impoli d'empêcher les invités de se resservir en cacahuètes. Bien sûr, on s'interdit strictement de manger la dernière cacahuète.

On pose un temps t après lequel il n'y a plus que deux cacahuètes, et Bernard un invité tenté s'approchant du bol après le temps t (s.p.g., on peut supposer les invités tolérant aux arachides).

Bernard sait pertinemment qu'en prenant une cacahuète, il n'en laisse qu'une dans le bol et donc empêche quiconque par hypothèse de se resservir en cacahuète.

Si Bernard prend une cacahuète, il sera donc immédiatement catégorisé comme "impoli" par hypothèse.

Ainsi, manger l'avant-dernière cacahuète est impoli.

De même, prenons t' le temps nécessaire pour réduire le bol à trois cacahuètes, et Patrick un invité quelconque s'approchant du bol après t' . Patrick ne peut manger une, deux, ou trois cacahuètes sous peine d'être le dernier à en manger, sachant que manger la dernière ou l'avant-dernière cacahuète est impoli. Donc manger l'antépénultième également.

Par récurrence, on montre que manger une cacahuète est impoli.

Ceci est absurde, CQFD.